

journée de la femme

Laurence Dréano : la vie de château, au nom d'Eros

C'est une première. L'artiste Laurence Dréano va exposer ses œuvres pendant cinq mois au château de Tours. Un vrai défi, porté par de beaux sentiments.

Rarement le château de Tours aura déroulé avec autant d'empressement le tapis rouge devant une artiste, tourangelle qui plus est. Du 1^{er} juillet au 25 novembre, Laurence Dréano, sculptrice, peintre, poète, va pouvoir installer son univers derrière les épais murs du château des bords de Loire. Une récompense et une consécration pour celle qui fut, à l'automne dernier, l'invitée d'honneur du Salon L'Art au quotidien au Vinci.

Laurence Dréano, c'est d'abord une énergie et une imagination portées par une soif inextinguible de diffuser le bonheur autour d'elle. De quoi remplir l'existence de la plupart d'entre nous. Mais cette jolie brune née à Neuilly un 2 février 1971, a reçu, en bonus, un talent de créatrice qu'elle mit d'abord au service de livres pour enfants dans les années 2000, avant de modeler sa vie à l'envi avec des poignées de terre colorées. Voilà comment sont nés ses personnages lunaires, aux formes voluptueuses, qu'on imagine voler à la façon des oiseaux de Magritte ou déambuler dans les vignettes d'une bande dessinée.

Enfin des garçons

Au fil du temps, ses bébés, de sexe féminin, ont grandi. Changé de peau. Sont passés de la terre à la résine, au bronze



Le monde enchanteur et voluptueux de Laurence Dréano.

puis au cristal. Ils ont pris du volume, de l'aisance, de l'assurance, sans jamais rien céder à la poésie et au goût du rêve, se payant le luxe de servir de terrain d'évasion à de jeunes tagueurs. Naïfs, peut-être. Utopiques, sans doute. Ingénus, pourquoi pas. Mais toujours véhicules d'un sens de l'enchanteur que leur mère porteuse ne se lasse de répandre. « Je sais que ces valeurs universelles peuvent paraître désuètes, concède cetteoureuse de littérature,

mais elles sont toujours utiles, surtout par les temps qui courent. »

Utiles et nécessaires pour faire avancer cette femme propulsée au mélange liberté - idéalisme - optimisme - désir. Mélange qui la porte aujourd'hui en Italie, au Liban, en Angleterre, en Suisse, en France... pour accompagner sa colonie de bambins multicolores, aux postures débridées, indifférents aux règles et aux conventions, eux qui exposent avec ostentation les charmes

mus et ronds de leurs généreux attributs. A ce propos, Laurence Dréano, mère de quatre filles dans la vraie vie, annonce la naissance récente de statues de sexe masculin... « C'est vrai, je me suis enfin décidée à faire des garçons. »

(Photo NR, Hugues Le Guellec)

Jacques Benzakoun

L'exposition s'intitulera « Idealiz'Emoi, Amourez-vous ? ». Elle aura lieu du 1^{er} juillet au 25 novembre au château de Tours.

••• Un livre sculpture

Elle voulait se faire plaisir, Laurence Dréano, pour ses dix ans de carrière. Alors, elle a imaginé un livre sculpture. Un bel objet de 48 pages qui racontera son parcours mais exposera surtout des photos d'art, des poèmes, des récits mythologiques et qui enfermera, dans la chaleur de ses pages, une petite sculpture en résine-cristal translucide d'une dizaine de centimètres sur le modèle des sculptures faites par l'artiste tourangelle pour la griffe Daum. Ce livre tiré à 200 exemplaires numérotés et signés sera en vente à 300 € pièce. « J'ai tiré les prix au maximum pour qu'ils soient abor-

dables. 300 €, c'est juste le coût de la sculpture. Mais pour que je puisse amortir ce lourd investissement, il faut que j'en vende un minimum de quatre-vingts. Reste qu'au-delà de la valeur marchande, c'est un geste artistique que j'adresse au public qui peut aimer mon travail. Cette vente sera accompagnée de dédicaces, rencontres. Ce livre fait partie d'une aventure intime de dix ans que j'ai menée avec le public mais également avec les artisans, le plus souvent tourangeaux, qui ont travaillé avec moi. »

Renseignements sur le site de Laurence Dréano.



Une sculpture à l'intérieur du livre.

••• Dix ans de création

L'exposition proposée par Laurence Dréano du 1^{er} juillet au 25 novembre s'articule autour d'une trentaine de sculptures (bronze, cristal, résine), du petit au format géant, réparties au 2^e étage du château de Tours à travers sept salles qui auront des thèmes aussi variés que liberté, idéalisme, rêves, désir... Viendront se greffer des photos géantes, représentant le travail de l'artiste, des peintures, des courts métrages de deux minutes chacun projetés dans les salles qui traiteront des thèmes de l'amour onirique et érotique, une création sonore, des croquis de ses futures sculptures, l'installation d'un petit isoloir où deux personnes (si possible qui ne se connaissent pas) se feront face avec un casque audio sur la tête. Ce casque diffusera un message d'amour avec l'intention malicieuse de déclencher des sentiments... ou pas. « Les gens pourront toucher les sculptures, précise Laurence Dréano, car cette exposition veut mettre en alerte tous nos



Laurence Dréano.

sens. » Une exposition conçue avec l'aide d'un tagueur (Tagger Sweet), de réalisateurs de clips (Dahlie Art), d'un graphiste (Moga), d'un musicien (Thierry Dréano) sous la responsabilité de la mairie de Tours.

en bref



De Villa-Lobos aux compositeurs d'aujourd'hui : un voyage en guitare.

CONCERT Découvrir la guitare contemporaine

Et si la guitare des XX^e et XXI^e siècles était encore à découvrir ? Pour cela, Atmusica a donné carte blanche au guitariste Rémi Joussemme. L'instrument dans les mains d'un maître, en solo ou en petites formations, mettra en lumière des œuvres qui, de Villa-Lobos aux compositeurs d'aujourd'hui, mêlent souvent références « populaire » et « savante ». En compagnie de Jean-Pierre Pinet (flûte), Thierry Guilbert (trombone), Xavier Richard (violoncelle) et Jean-Baptiste Couturier (percussions), Rémi Joussemme jouera des œuvres de Villa-Lobos, Combar, Kurtag, Gismonti, Crumb, Takemitsu, Lionel Borden et Arthur Kampela. Un concert pour lequel Agnès Charles donnera des clefs d'écoute, toujours si précieuses, à partir de 19 heures.

Aujourd'hui, mardi 8 mars, à 20 h, salle Ockeghem, Tours. Tarifs : de 3 € à 12 €. Tél. 07.83.94.35.10.

EXPOSITION Femmes photographes à Monts

L'association Ponts de zarts, dans le cadre du Mois international des droits de la femme, présente les œuvres photographiques de quatre artistes. Quatre expressions photographiques qui, dans chaque espace d'exposition, se rencontrent, se côtoient, se répondent : **Christine Baudoin** (Tours), dont le travail artistique s'organise principalement autour des phénomènes qui viennent révéler la fragilité de la réalité ; **Violaine Chevalier** (Paris) aime capter la complexité de l'abstraction des matières minérales et végétales, campagnardes ou urbaines ; **Isabelle Seilern** (Paris) élabore avec la photographie une mémoire matérialisée. Sa plastique traduit la réalité d'une objectivité en mouvance ; **Rieja van Aart** (Touraine) explore avec lyrisme le genre de la nature morte, dans un univers surréaliste chargé d'une force symbolique mystérieuse.

Vernissage ce mardi 8 mars à 18 h 30, à l'Imprimerie Présence Graphique, 2, rue de la Pinsonnière à Monts. Ouvert les 12 et 13, 19 et 20 mars, de 15 h à 19 h. Entrée libre.